

Rede auf dem Soldatenfriedhof Bergheim (Elsass) am 13.11.11

Als mich Sven von Ungern Sternberg gebeten hat, heute auf dem Soldatenfriedhof in Bergheim zu sprechen, habe ich lange gezögert.

Mein Vater ist seit dem August 1944 in Rumänien vermisst.

Wir wissen noch heute nicht, wie er gestorben ist und wo er begraben liegt.

Es fällt mir noch immer schwer, eine Antwort auf die Frage zu finden, wofür er gekämpft hat und warum und wofür er und seine beiden Brüder gestorben sind.

Cette question se pose a nous tous quand nous nous trouvons aujourd'hui à ce cimetière de Bergheim. Quelle peut être la signification de la mort de ces soldats français, de ces soldats allemands qui gisent dans la terre d'Alsace et comment ne pas penser aux incorporés de force, qui ont été victimes d'une cause qui n'était pas la leur.

Heute haben wir Frieden in Europa. Aber wir vergessen oft, dass in den mehr als sechzig Jahren, die für uns Friedensjahre gewesen sind, anderswo in der Welt mehr als hundert Kriege stattgefunden haben und heute noch stattfinden mit Millionen von Toten, von Flüchtlingen und von Vertriebenen.

Aujourd'hui nous avons la paix entre les pays qui appartiennent à l'Union Européenne. Mais tout près de nous, chez nos voisins, en Europe, nous avons vécu les guerres dans les Balkans.

De nos jours, nous avons vécue la honte du massacre de Srebrenica. Huit mille jeunes hommes tués sous les yeux de l'Europe sans que cette Europe qui semble être si grande et si forte fut capable d'arrêter cette hécatombe

En tirant les conclusions de cette débâcle, nous sommes en train de construire un Europe de la Paix et de la Sécurité et de nous donner les instruments nécessaires pour contribuer à la paix dans nos pays voisins.

Dans ce contexte, je veux honorer ici a Bergheim ensemble avec ceux qui ont trouvés la mort dans la guerre mondiale un Soldat qui de nos jours est mort pour l'Europe

J'ai visité au Tchad une des premières opérations de forces armées européennes. Ce n'était pas une opération de l'Otan comme en Afghanistan ou en Libye, mais une des premières opérations autonomes de forces armées européennes.

Il s'agissait de protéger les camps de réfugiés a la frontière entre le Tchad et le Soudan C'est la que le premier Soldat est mort dans une opération menée par l'Union Européenne. Le Sergent Polin, 28 ans. J'ai participé pour le Parlement Européen à son enterrement à Bayonne.

Je n'oublierai jamais l'adieu de ses camarades et leur prière qui m'ont très profondément touchés.

En parlant avec sa femme et ses parents, j'ai du me poser la même question qui se pose ici sur le cimetière de Bergheim.

Que peut on dire aux parents, aux frères et sœurs, aux enfants de ces jeunes soldats qui sont morts avant d'avoir vécu

Aucune réponse ne peut être pleinement satisfaisante. Nous ne pouvons pas changer le passé.

Mais nous pouvons forger l'avenir ensemble.

Aujourd'hui nous sommes en train de construire l'Europe.

Une Europe de la paix entre ses citoyens et une Europe qui veut être une force pour la paix sur notre planète.

Une Europe de la liberté, des droits de l'homme et de la solidarité.

Une Europe qui est forte parce qu'elle est composée de nations fortes et de régions fortes.

Une Europe dont les Citoyens sont libres de vivre, d'apprendre et de travailler dans tous ses pays, et il est encourageant de voir que pour nos jeunes cela est devenu une réalité qui va de soi

Une Europe des frontières ouvertes; et en venant à Bergheim, nous avons passé le Rhin qui au lieu d'être une frontière est devenu un fleuve au milieu de notre Europe commune

Une Europe où les Français et les Allemands, qui dans les siècles passés ont menés tant de guerres pour la possession de cette région entre la Forêt Noire et les Vosges, sont aujourd'hui des amis qui font l'Europe ensemble

Pierre Pflimlin, qui a connu les déchirements qu'ont vécu les hommes et les femmes d'Alsace dans la première partie du siècle passé, a souvent parlé d'un miracle quand il mentionnait l'amitié franco-allemande.

Dieses Europa entsteht nicht mit einem Schlag sondern in geduldiger Arbeit Schritt für Schritt.

Die Gemeinschaft für Kohle und Stahl, ein erster mutiger Schritt auf dem Wege zu einem geeinten Europa.

Dann ein erster Rückschlag. Die Europäische Verteidigungsgemeinschaft, die zwischen den Regierungen bereits beschlossen war, die aber dann zwei Jahre später an einem heißen Tag im August in der Assemblée Nationale gescheitert ist.

Später die Schaffung der Deutsch-Französische Brigade, in der junge Franzosen und junge Deutsche gemeinsam Dienst tun für die Sicherung des Friedens.

Ein weiterer großer Schritt war die Öffnung der Grenzen und der Wegfall der Grenzkontrollen zwischen Breisach und Neubreisach.

Die gemeinsame Währung, die auf beiden Seiten des Rheines Gültigkeit hat.

Und jetzt der gemeinsame Auswärtige Dienst mit dem Ziel einer Gemeinsamen Außen- und Sicherheitspolitik der Europäischen Union.

Diese Gemeinsame Außen- und Sicherheitspolitik der Europäischen Union ist von entscheidender Bedeutung, denn nach meiner Überzeugung kann eine Währungsunion nur dann Bestand haben, wenn sie eingebettet ist in eine Politische Union.

Jeder dieser kleinen Schritte war eine weitere Garantie dafür, dass sich die Irrtümer der Vergangenheit nicht wiederholen können.

Auf diesem Weg hat es aber auch immer wieder Rückschläge gegeben und schwierige Zeiten, wie die derzeitige Schuldenkrise, die uns sehr viel Solidarität abfordert. Wir müssen lernen, dass die Sicherheit und der Wohlstand, welche die Europäische Union mit sich bringt, uns auch Opfer und Solidarität abverlangen.

Mais ce que m'encourage malgré toutes les difficultés sont les jumelages entre les villes et les villages de toute l'Europe et surtout entre la France et l'Allemagne. Les hommes et les femmes qui ont parfois des difficultés linguistiques mais qui se comprennent les uns les autres parce qu'ils ont une volonté commune: Ne pas recommencer les erreurs du passé et se mettre ensemble pour faire l'Europe.

Le symbole le plus beau pour l'idée de l'Europe est la cathédrale de Strasbourg. C'est un bâtiment dont la construction a connu de nombreuses péripéties. On connaît les noms des maîtres d'œuvre, mais ce sont des centaines d'hommes et de femmes dont on ne connaît pas les noms qui ont contribué à la construction de cet édifice.

Il en va de même pour l'Europe.

Le monde ne va pas prendre note de ce que nous disons aujourd'hui, mais il va prendre note de ce que nous faisons ensemble pour construire une Europe de la Paix

Chaque un entre nous doit faire sa contribution à cet édifice. C'est ce que nous devons à la mémoire de ceux que nous commémorons aujourd'hui sur ce cimetière de Bergheim.